

Malgré la précocité des récoltes, les chantiers ne manquent pas entre l'implantation des couverts, les faux semis, les épandages, les semis de colza, et les récoltes qui s'enchaînent avec les pommes de terre, sous peu déjà les premiers ensilages de maïs... Heureusement les conditions climatiques sont à peu près bonnes ou idéales pour la plupart de ces chantiers. Il faut être opportuniste et en profiter pour semer tôt de futurs beaux couverts qui poussent déjà bien pour les premiers, pour se débarrasser d'un maximum de graines de ray-grass avec les faux semis (superficiels !), et semer tôt les colzas qui résisteront bien aux altises.

BLE

Derniers réglages sur le choix variétal

Vous trouverez dans ce journal la synthèse du groupe régional. Comme chaque année compte tenu des délais inhérents au regroupement et à l'analyse des résultats, cette synthèse vous servira à faire quelques derniers réglages pour les prochains semis, mais surtout vous servira dans quelques mois à préparer vos commandes 2018 alors que les essais variétés qui seront semés dans quelques semaines ne seront pas encore récoltés.

La variété : un levier agronomique sur ray grass

Dans les parcelles très infestées de ray grass surtout s'ils sont résistants, tous les moyens sont bons pour faire baisser la pression. Le pouvoir étouffant des hybrides par rapport aux lignées est beaucoup plus important. Choisissez une variété telle que Hyking qui semble être l'hybride le plus intéressant cette année (voir article régional). Vous pourrez l'implanter en semis retardé à partir du 20 octobre et sa tolérance au clortoluron vous permettra d'utiliser cette molécule dans votre programme d'automne sur forte pression. Enfin, ne réduisez pas trop la densité pour obtenir un effet étouffant optimum.

Rappel traitement de semence

La carie est un risque important avec une probabilité faible, mais une gravité très forte. En blé nous ne conseillons donc jamais d'impasse carie sur la semence. Les solutions les plus coûteuses à base de triazole et sont toutefois superflues en sols non contaminés. Le Fludioxinil (Celest net à 0,2L/q) pour un coût de l'ordre de 7€/q est largement suffisant et très bon sur fonte de semis. L'association thirame + carboxine (Vitavax 200 FF à 0,3 L/q) est à peine moins chère, moins efficace sur carie, par contre assez répulsive sur corbeaux. A ces solutions il faut ensuite rajouter un insecticide en fonction du risque : imidaclopride (Gaucho 350 0,2L/q) sur semis précoces (+ effet taupin), téflutrine (Attack 0,1 L/q) en situation à risque mouche et/ou taupin.

Si vous visez un IFT semence de zéro (évolution des contrats MAE) :

Sur blé il faut au moins maintenir une protection carie minimum à base de sulfate de cuivre tribasique (Copseed 0,1 L/q zéro IFT) et bien sûr ne pas ajouter d'insecticide. Les solutions type vinaigre ou pseudomonas ne sont pas ridicules mais les efficacités sont trop irrégulières. Attention avec le pseudomonas qui nécessite des conditions de stockage compliquées pour conserver les micro-organismes vivants et donc efficaces.

COLZA

Terminer les semis au plus tôt

Pour bien arriver il faut être tortue ET lièvre : partir tôt ET courir vite, en profitant au maximum des températures encore un peu estivales certains jours et de l'humidité du sol cette année. Les semis précoces sur colza présentent un risque élongation, phoma, mais que l'on peut limiter par le choix de variétés tolérantes. Par contre semer tôt est un gros avantage pour la résistance aux altises qui sont souvent résistantes aux pyrèthres, les quantités d'azote absorbées sont plus importantes d'où une source d'économies d'engrais, l'étouffement est plus important avec des impasses d'herbicides possibles dans certains cas, ou en se limitant à un binage sur semis à 45cm, meilleur développement des plantes compagnes éventuellement associées (ex féverole). Les semis sont donc désormais à terminer dès que possible.

Le principal risque des semis très précoces, avant le 20, n'est pas l'élongation, mais d'avoir des colzas bloqués en automne par une faim d'azote en sol pauvre ce qui n'est pas favorable au rendement. Un apport d'azote modéré est possible jusque fin août dans ces situations, mais l'association de légumineuses compagnes limite également ce risque.

Leviers agronomiques sur ray grass

Le colza présente des opportunités pour lutter contre le ray grass dans la rotation. Il faut les saisir. Bien sûr c'est l'occasion de diversifier les familles chimiques d'herbicides avec le Kerb. Raisonner également l'implantation. Il est conseillé de semer à 45cm pour pouvoir biner l'interang et appliquer les herbicides sur le rang uniquement ce qui réduit d'autant le risque résistance. Si vous n'envisagez pas de biner, jouer la carte étouffement en semant à faible écartement soit en restant sur des densités soutenues, soit en associant une plante compagne. Dans ce cas, préférer des plantes étouffante telle que le fenugrec, la gesse, la vesce, plutôt que la féverole très bien par ailleurs mais qui nécessite 2 passages de semoir si vous n'êtes pas équipé. Ces plantes associées ont également un effet répulsif significatif sur altise.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 22 août 2017 (BSV G.C. N° 17), par F.Dumoulin, conseiller grandes cultures à la Chambre d'agriculture de l'Oise.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Adam, C. Chatain, J.Dacquain, F. Dumoulin, H. Hémerlyck, B. Schmitt, F.Vigneron, A. Warin, S.Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](http://e-phy.maap.fr) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.